

rieux et ils appellent la dissolution un *colpo di stato*, inconstitutionnel et arbitraire. Ils font appel aux électeurs pour qu'ils envoient des députés hostiles à la dynastie de la maison de Savoie.

Encore des sacrilèges. Le gouvernement italien a déjà pris possession des églises de Sta. Marta, de Regina Coeli, de St. Cains, de Ste. Thérèse sur le Quirinal, et il les a détruites ou converties à des usages profanes. Maintenant il veut s'emparer encore du monastère des Servites. Il veut transformer en prison l'église de Regina Coeli. C'est dans l'ordre, qu'on enlève au peuple ses églises, alors il faudra ouvrir de nouvelles prisons, car sans la religion il n'y a plus de morale. Une magnifique église dédiée à St. Joseph va être changée en cour d'Assise.

Nous avons le rapport à peu près complet des élections italiennes par la dernière malle d'Europe. Il y a 508 députés au parlement italien. Le gouvernement de Cairoli sort de l'épreuve des élections avec une majorité de 33 voix.

Le roi Humbert a ouvert la première session du nouveau parlement le 26 mai. Le discours de Sa Majesté a été reçu avec beaucoup d'applaudissements, surtout le passage où il promet d'étendre le suffrage électoral, "afin d'avoir une expression plus complète de la volonté populaire" qu'il a toujours cherché à interpréter fidèlement.

La parole du Souverain a été encore applaudie à outrance lorsque la Chambre a été invitée à persévérer dans ses efforts pour compléter l'armement de la nation, "l'armée, a dit le roi, personnifie la famille Italienne dans son image la plus vivante du dévouement à la patrie."

Garibaldi écrit tout de même à ses constituants pour dénoncer la maison de Savoie, parce qu'elle n'a pas procuré le bien de la nation en suivant le conseil de ministres mal avisés, afin de s'affermir, elle a foulé aux pieds les droits de la nation, et réduit le peuple à la misère.

Quelle triste condition que celle de

ces souverains qui prétendent n'avoir rien tant à cœur que d'interpréter la volonté populaire dans leur administration. Ils jouent aux démagogues en flattant le peuple, et ne se montrant plus ses guides et ses protecteurs, mais bien dévoués et serviles interprètes de ses volontés. Voici que leurs indignes et mensongères flatteries trouvent leurs châtiments. Un autre démagogue se lève en face d'eux et leur dit: Vous nous trompez, vous mentez au peuple que vous prétendez servir en esclaves. Vous ne songez qu'à vos intérêts de famille, et vous nous réduisez à la misère pour vous consolider au pouvoir."

FRANCE.

Un grand deuil vient de frapper l'Eglise en France. Presque subitement, sans que rien pût faire prévoir cette foudroyante nouvelle, Mgr. Pie vient de mourir à l'évêché d'Angoulême où il était en visite.

On sait avec quelle énergie, quelle constance et quelle éclat il a, durant trente et un an d'épiscopat, combattu vaillamment pour l'Eglise, à laquelle de bonne heure il avait voué sa vie.

Ses derniers actes ont été comme la consécration de cette vie si pleine, bien que tranchée prématurément. Il revenait de Rome, où il avait été rendre hommage à cette autorité du Pontife romain qu'il avait tant contribué pour sa part, à faire proclamer infaillible. Il venait de sacrer un évêque qui était, pour ainsi dire, l'œuvre de ses mains, et à cette occasion il avait fait entendre la plus belle et la plus vigoureuse protestation contre les iniques décrets que visent les congrégations. Enfin à Angoulême, où il s'était rendu pour les fêtes de la Pentecôte, il devait présider une réunion de catholiques rassemblés pour s'exciter à la défense des intérêts religieux menacés.

J'espère que l'*Album* donnera à ses lecteurs la biographie complète de l'illustre cardinal dont les ouvrages sont appréciés en Canada comme dans tout l'univers catholique.

M. F. de Freycinet a présenté à la chambre des députés une loi pour ré-